



## Comme toi

*Elle avait les yeux clairs et la robe en velours  
À côté de sa mère et la famille autour  
Elle pose un peu distraite au doux soleil de la fin du jour  
La photo n'est pas bonne mais l'on peut y voir  
Le bonheur en personne et la douceur d'un soir  
Elle aimait la musique surtout Schumann et puis Mozart*

*Refrain :*

*Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi (bis)  
Comme toi que je regarde tout bas  
Comme toi qui dort en rêvant à quoi  
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi*

*Elle allait à l'école au village d'en bas  
Elle apprenait les livres elle apprenait les lois  
Elle chantait les grenouilles et les princesses qui dorment au bois  
Elle aimait sa poupée elle aimait ses amis  
Surtout Ruth et Anna et surtout Jérémie  
Et ils se marieraient un jour peut-être à Varsovie*

*Refrain*

*Elle s'appelait Sarah elle n'avait pas huit ans  
Sa vie c'était douceur rêves et nuages blancs  
Mais d'autres gens en avaient décidé autrement  
Elle avait tes yeux clairs et elle avait ton âge  
C'était une petite fille sans histoire et très sage  
Mais elle n'est pas née comme toi ici et maintenant*

*Refrain*



---

Sortie en 1982, la chanson « Comme toi », chanson d'un père à sa fille, évoque le destin tragique d'une enfant qui n'aura pas eu la chance, elle, de vivre sa vie, puisqu'on comprend entre les lignes qu'elle fut une des nombreuses victimes de la Shoah.

A partir d'une vieille photo de famille, les premiers couplets décrivent l'existence heureuse et banale de Sarah, 8 ans. Probablement juive si l'on se fie aux prénoms égrenés dans la chanson (Ruth, Anna, Jérémie), cette petite Polonaise va à l'école, s'amuse avec ses amis aux jeux de tous les enfants de son âge. Le chanteur s'adresse dans le refrain à une fillette endormie (la sienne?) qui ressemble en tout point à Sarah ("tes yeux clairs", "elle avait ton âge"). Or, "elle n'est pas née comme toi ici et maintenant" rappelle-t-il. En effet, cette vie, faite de "douceur, / Rêves et nuages blancs" est brisée par une intervention extérieure, "d'autres gens" dont on devine qu'il s'agit des génocidaires nazis.

Au delà de la musique (en particulier l'insertion d'un air traditionnel de musique tzigane joué au violon entre le 2e et le 3e couplet), l'intérêt du morceau réside dans sa force de suggestion. Plutôt que d'évoquer frontalement la Shoah, Goldman fait appel aux sentiments les plus simples et touche sans doute ainsi l'auditeur qui s'identifie aisément aux deux petites filles.

Dans un entretien, Goldman confirme cette impression et revient sur la genèse de *Comme toi*. L'idée "est partie d'une photo dans un album de famille de ma mère. On peut très bien écouter cette chanson sans penser du tout que cela parle de cela. Donc, c'était juste un visage de petite fille qui m'a touché. Bon, c'est peut-être ma façon à moi de parler de ces choses-là de façon - on va dire - peut-être un peu plus imagée qu'une vraie thèse sur l'extermination." [Questions à Jean-Jacques Goldman TV5, 20 novembre 1999]

Sources : <http://lhistgeobox.blogspot.fr/2011/09/244-jean-jacques-goldman-comme-toi-1982.html>  
<http://blogs.transparent.com/french/comme-toi-like-you/>  
[http://en.wikipedia.org/wiki/The\\_Holocaust](http://en.wikipedia.org/wiki/The_Holocaust)